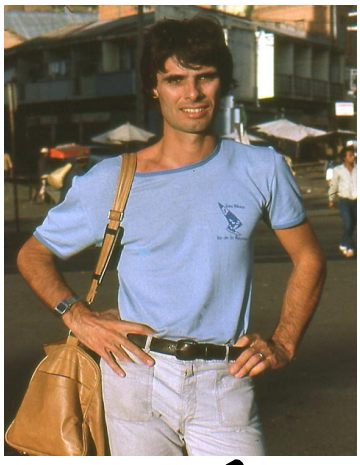
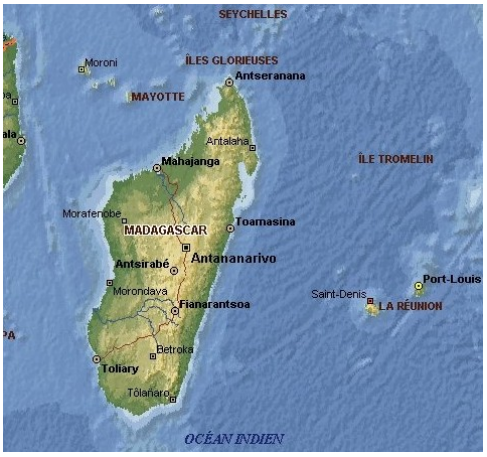
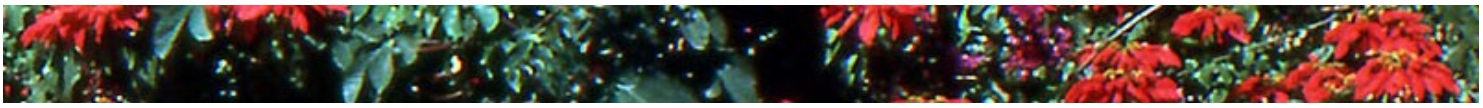




Madagascar

24 au 29 Mai 1984

Patrick & Nicole GUERIN



Voyage à Madagascar

Les Filaos, le 30 Mai 1984.

Nous avions emporté notre carnet d'adresses pour vous envoyer une carte postale de Madagascar, mais à Tananarive, nous n'en avons pas trouvé !!! Dans les librairies, il y en a certes quelques unes, poussiéreuses et représentant plutôt des photos de la côte que nous n'avons pas visitée. Nous avons donc décidé de faire un petit compte—rendu de notre "bref" voyage.

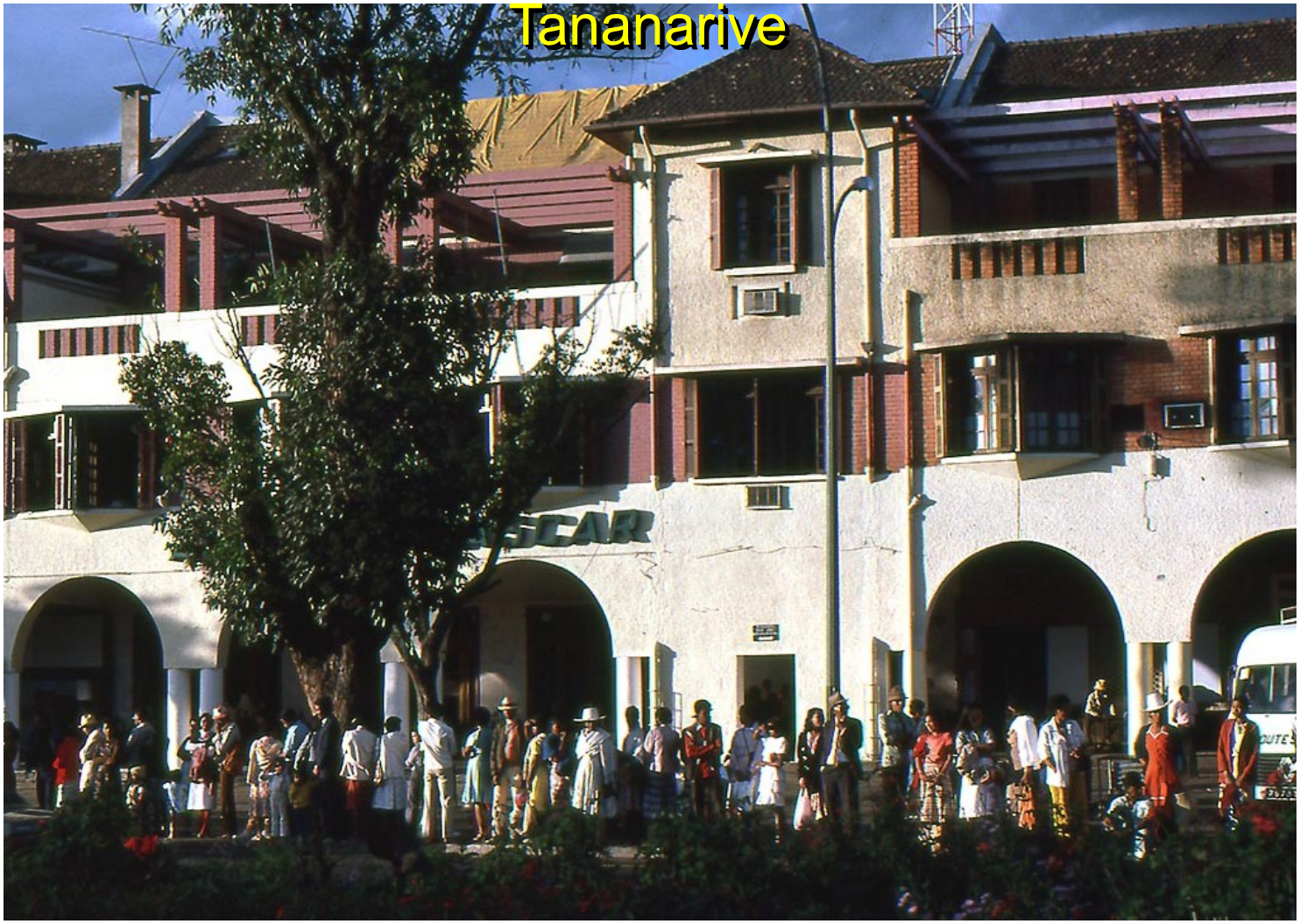
Nous sommes donc partis le jeudi 24 Mai par le Boeing 737 de 17h40, Nous avons confié nos filles à nos amis de Saint-Benoît, les Ferry, qui sont contents de venir passer quelques jours dans notre maison, près de la plage, avec leurs deux enfants.

A l'aéroport d'Antananarivo-Ivato (Tana), après 1 heure 25 minutes de voyage, un correspondant de l'agence "Transcontinents" nous attend. Les formalités de douane se déroulent très facilement, contrairement à ce qu'on nous avait annoncé à la Réunion: Un taxi nous conduit à notre hôtel situé sur l'avenue de l'indépendance (le centre ville de Tana). Il fait déjà nuit car il y a 1 heure de décalage horaire avec la Réunion.

Notre hôtel est correct. La chambre est propre: moquette et une salle de bain indépendante avec WC. Nous avons pris la demi-pension mais nous sommes déçus car dans "l'hôtel de France", il n'y a aucune spécialité malgache au menu, Cependant nous nous régalons de steacks de "zébu" bien tendres.

Le soir, on nous a fortement déconseillé de sortir après 20 heures à cause des pick—pockets.

Tananarive



Le Zoma

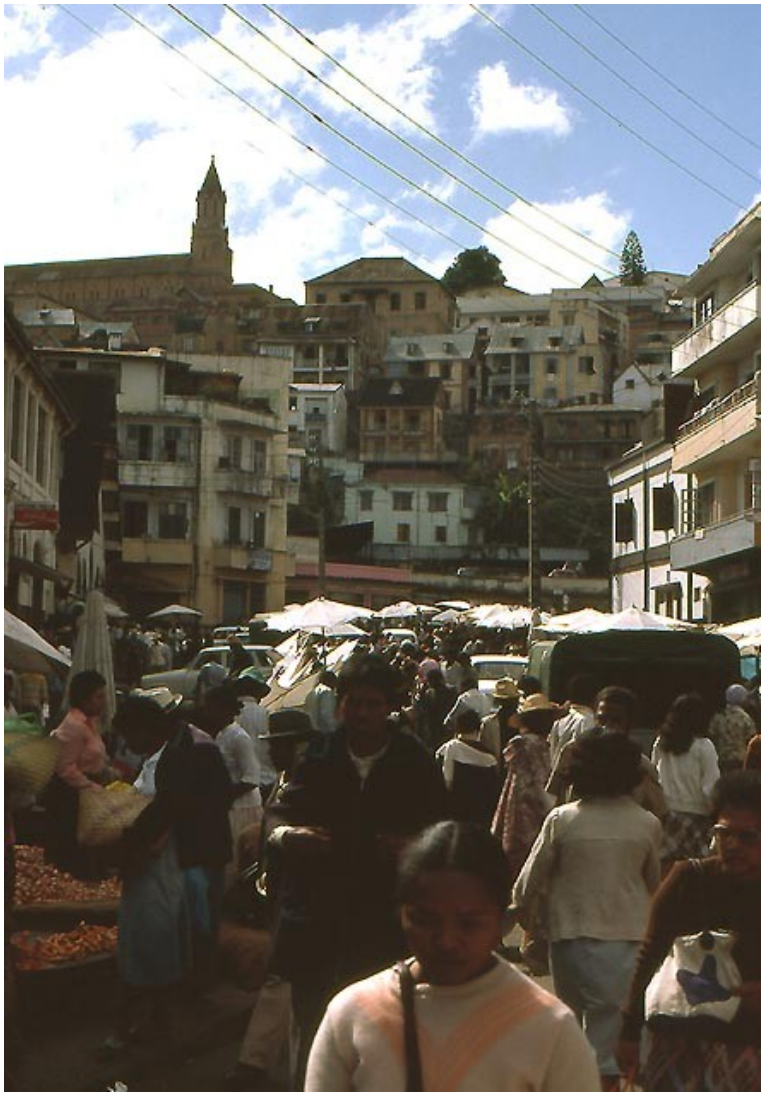
Vendredi, c'est le fameux ZOMA [zuma]. Toute l'avenue de l'Indépendance est transformée en un immense marché. Des centaines de parasols blancs à armature en bois abritent les étalages. Nous passons toute notre journée parmi cette foule grouillante. Juste devant l'hôtel, il y a les marchandes de nappes et d'articles brodés: robes, habits d'enfants… J'achète une petite robe pour Charlotte et nous trouvons assez facilement les nappes que maman m'avait commandées pour ses belles-filles et fille. Moi, je les trouve très belles avec leurs petits personnages de couleurs vives, brodés la main. Cela représente beaucoup de travail. Nous les avons marchandées: Toutes les vendeuses nous annoncent: "c'est —tant— mais on peut discuter…" et presque à chaque fois, elles nous demandent si nous n'avons rien à échanger. C'est que Tana manque de beaucoup de choses. Les pharmacies sont presque vides. Il n'y a presque pas de savon (nous avons ainsi changé des savonnettes contre des pierres de Madagascar), d'autres articles sont à des prix exorbitants: un téléviseur couleur coûte 1.250.000 Fmg (18.000 FF), un lave linge 875.000Fmg (13.000 FF).

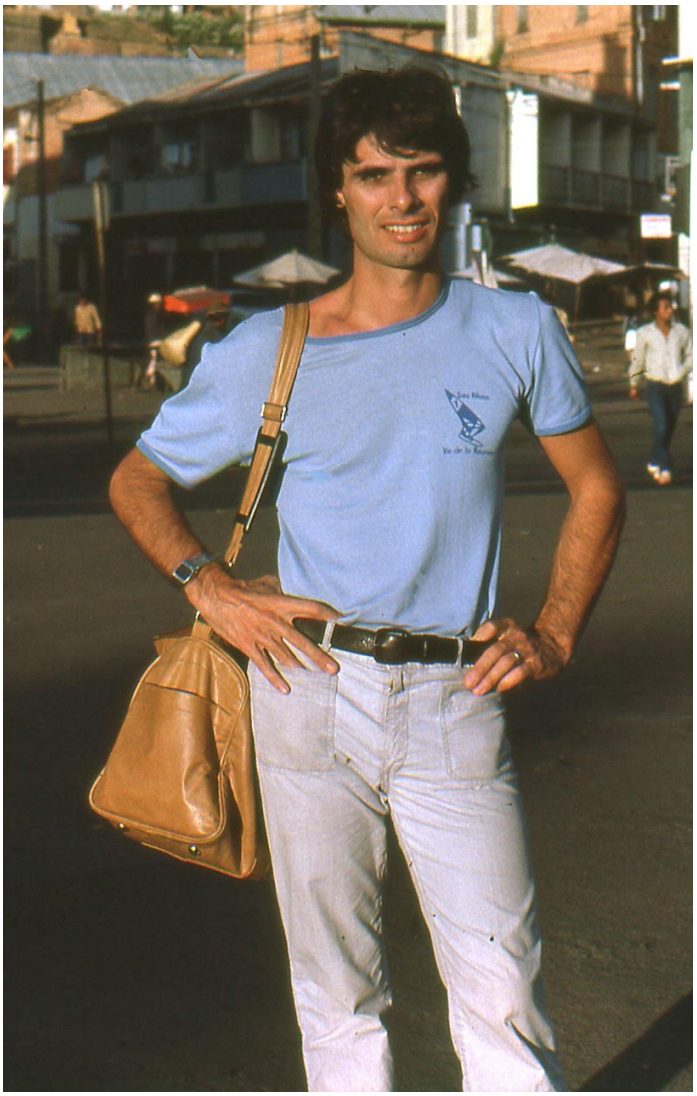
Nous passons aussi beaucoup de temps dans le coin des marchands de pierres: ils n'étaient pas très nombreux: 5 ou 6. Nous achetons un boulier (jeu de solitaire) pour nous avec de belles boules de 25 mm. Nous l'avons pour 19.000 Fmg (280FF). Ici, à la Réunion, le même coûte environ 700 à. 800F, Nous achetons «aussi 4 belles pierres (tourmaline et béryls) et 4 paires de plus petites. Là aussi les prix: sont surprenants: une aigue-marine se vend 4 à 5.000Fmg (75FF) contre au moins 500F à la Réunion.

Chaque coin du marché a sa spécialité. Il y a le coin des fleurs, des bonbons, des fruits, des légumes, des objets en bois, en vannerie, des vêtements, des pièces détachées, l'endroit le moins appétissant est celui des plats préparés… Il y a des "gamelles" de riz, avec des boulettes de viande… des brèdes (feuilles cuites), des brochettes… c'est franchement d'une saleté repoussante.

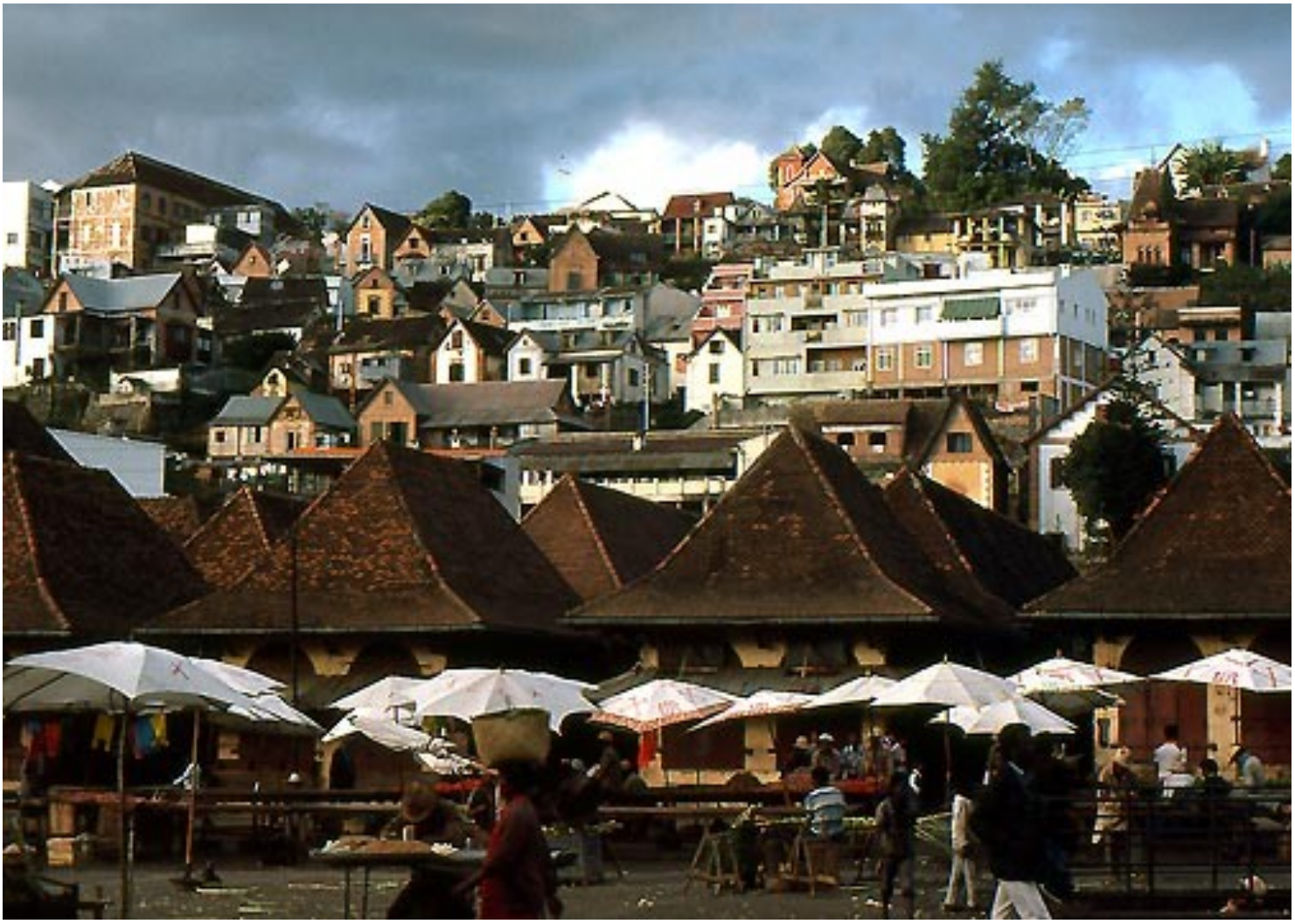
Sur ce "Zoma", nous sommes frappés par la pauvreté de beaucoup de gens. Ils déambulent en guenilles et sont souvent très sales. Beaucoup mendient… les gosses nous suivent en réclamant de l'argent. Il y a aussi beaucoup de bébés. Les mères qui tiennent leur étalage ont leur progéniture avec elles. Des bébés sont installés dans des "soubiques" (grandes vanneries). . , Cela piaille de tous les côtés!

Les étalages de fruits et de légumes ressemblent à ceux d'ici: oranges, mandarines, bananes, avocats (50c pièce), pommes de terre (50c le Kg), carottes, salade, tomates, ananas...





GLACES NINOU



Rizières et Lac d'Itasy

Samedi. nous partons en promenade toute la journée avec un taxi. Il n'y a presque pas de voitures à louer Ici. . . Ce qui se fait le plus couramment, c'est de louer les services d'un chauffeur. Dès notre arrivée, plusieurs chauffeurs viennent nous proposer leurs services. Nous partons avec le chauffeur de l'hôtel qui nous demande la permission d'emmener sa femme. Nous passons une très agréable journée, fertile en découvertes. Nous allons jusqu'au lac d'Itasy, situé 130 Km à l'ouest de Tana. C'est paraît-il une des meilleures routes de Madagascar, Le réseau routier est très défectueux: il s'est très dégradé depuis l'Indépendance en I960.

Dès que l'on quitte la ville de Tana, on se retrouve dans un paysage de "mamelons", couverts d'herbe entre chaque mamelon, dans la vallée il y a des rizières. A cette époque de l'année, les rizières sont asséchées. Le riz vient d'être coupé. De nombreux zébus pâturent dessus, accompagnés d'oiseaux blancs, les "pique-boeufs". Des gens s'affairent: certains coupent le riz, d'autres retournent la terre avec une bêche, d'autres consolident les petits murets en terre qui délimitent la rizière. Les maisons sont toutes construites en briques rouges fabriquées avec de la terre des rizières. Le ciment est lui aussi à base de terre argileuse. Le toit est en herbes séchées. C'est très Joli et très bien Intégré dans le paysage de latérite !

Après 20 Km, émotion… Nous demandons au chauffeur de s'arrêter pour faire une photo et… plus de freins ! Enfin, il "répare"... C'était une fuite de Lookheed. Ici, les voitures sont en très mauvais état. Le chauffeur nous dit que l'on ne trouve plus de voitures neuves sur le marché. Les seules voitures récentes sont celles apportées par les coopérants. Un pneu rechapé coûte 50. 000Fmg (750FF). Si nous avions su, nous aurions apporté quelques petites pièces de la Réunion… Le chauffeur nous dit qu'il nous aurait promenés gratuitement. Pour la journée, il nous demande 30.000Fmg (450FF).

Nous nous arrêtons pour faire des photos: une fillette qui pile le riz. une jeune fille qui pile du café. . . Les gens se laissent photographier gentiment grâce au chauffeur qui leur demande la permission. Un vieille dame nous invite même à visiter sa case. Nous montons un escalier extérieur, fait en terre rouge et nous trouvons deux pièces: l'une sert de chambre, le sol en terre battue est recouvert d'une natte et comme mobilier 2 lits et une table ; l'autre pièce sert de cuisine. Dans un coin, un tas de cendres : c'est là qu'elle cuisine au feu de bois. La fumée sort par la toit d'herbes séchées mais je vois qu'il y a beaucoup de noir de fumée partout. . . Seul élément de civilisation: un petit transistor!

Sur la route, nous croisons de nombreuses charrettes tirées par des zébus (boeufs à longues cornes dressées). Dans tous les villages, nous voyons de petits marchés et des vendeurs ambulants: beignets, galettes de riz. . . bien appétissantes mais nous n'osons pas en manger. . . cela doit être bourré de microbes vu la couleur des gamelles et des mains des fabriquants !

Le lac d'Itasy est beau, entouré de montagnes volcaniques. Nous mangeons sur la terrasse d'un restaurant, face au lac: avocat vinaigrette, poisson du lac grillé, filet de zébu pommes de terre, bananes flambées.

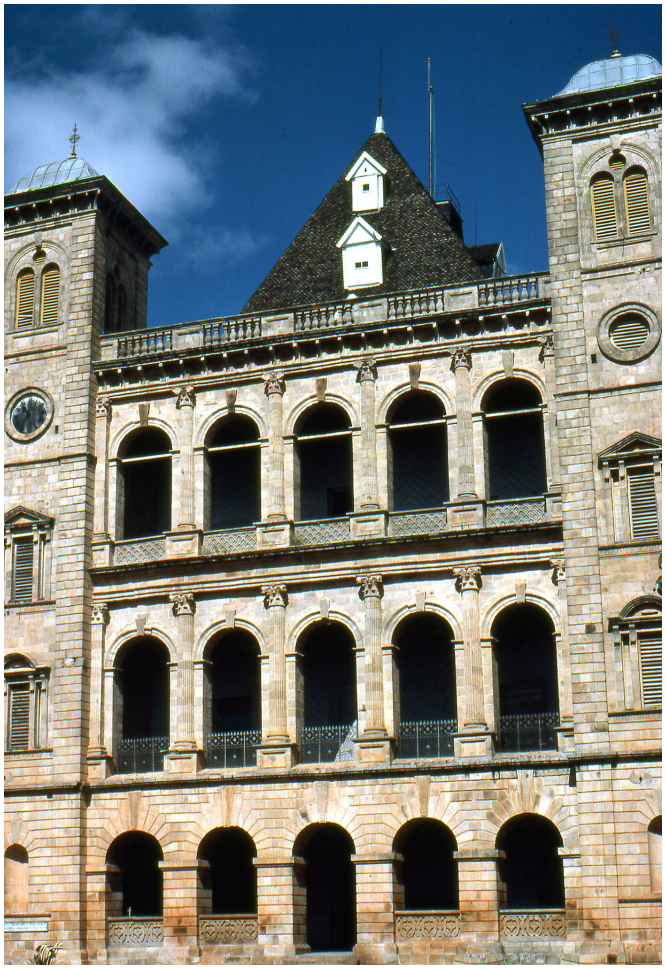
Les Hauts Plateaux

Ambohimanga

La journée de dimanche sera une journée consacrée à l'histoire de Madagascar. . . Le matin, le chauffeur nous emmène à Ambohimanga (20Km de Tana). Là, nous visitons le palais du roi « Àndrianampoinimerina », celui qui a réalisé l'unification de la grande île vers 1800. .. « Palais » est bien pompeux: pour cette maison en bois d'une seule pièce. À coté, se trouvent deux pavillons à étage où vécurent les dernières reines de Madagascar. Il paraît que le Général De Gaulle a pris son petit déjeuner dans la salle à manger!

Nous nous dirigeons ensuite vers Tana, où nous visitons le Palais de la Reine. Il est beaucoup plus imposant que les pavillons d'Ambohimanga. Malheureusement nous ne pouvons pas pénétrer à l'intérieur car il est en réfection depuis deux ans. Le guide nous fait tout de même visiter le jardin et l'ensemble des divers bâtiments, en nous racontant l'histoire de Madagascar.

Le Palais de la Reine



L'après-midi, nous décidons d'aller voir le parc zoologique et botanique. C'est gratuit… Cela semble être une promenade très appréciée en famille…Tous les gosses nous dévisagent (nous sommes les seuls blancs.) et nous appellent "Vaza"… (étrangers)… Dans le parc, nous trouvons des lémuriens (sorte de singes très typiques qui vivent dans les forêts de Madagascar). Certains sont en cage. . . mais d'autres vivent en liberté sur de petites îles… Patrick mitraille avec son appareil photo. Nous voyons aussi des crocodiles. (Ils ne subsistent que dans les grandes forêts).

Antsirabé

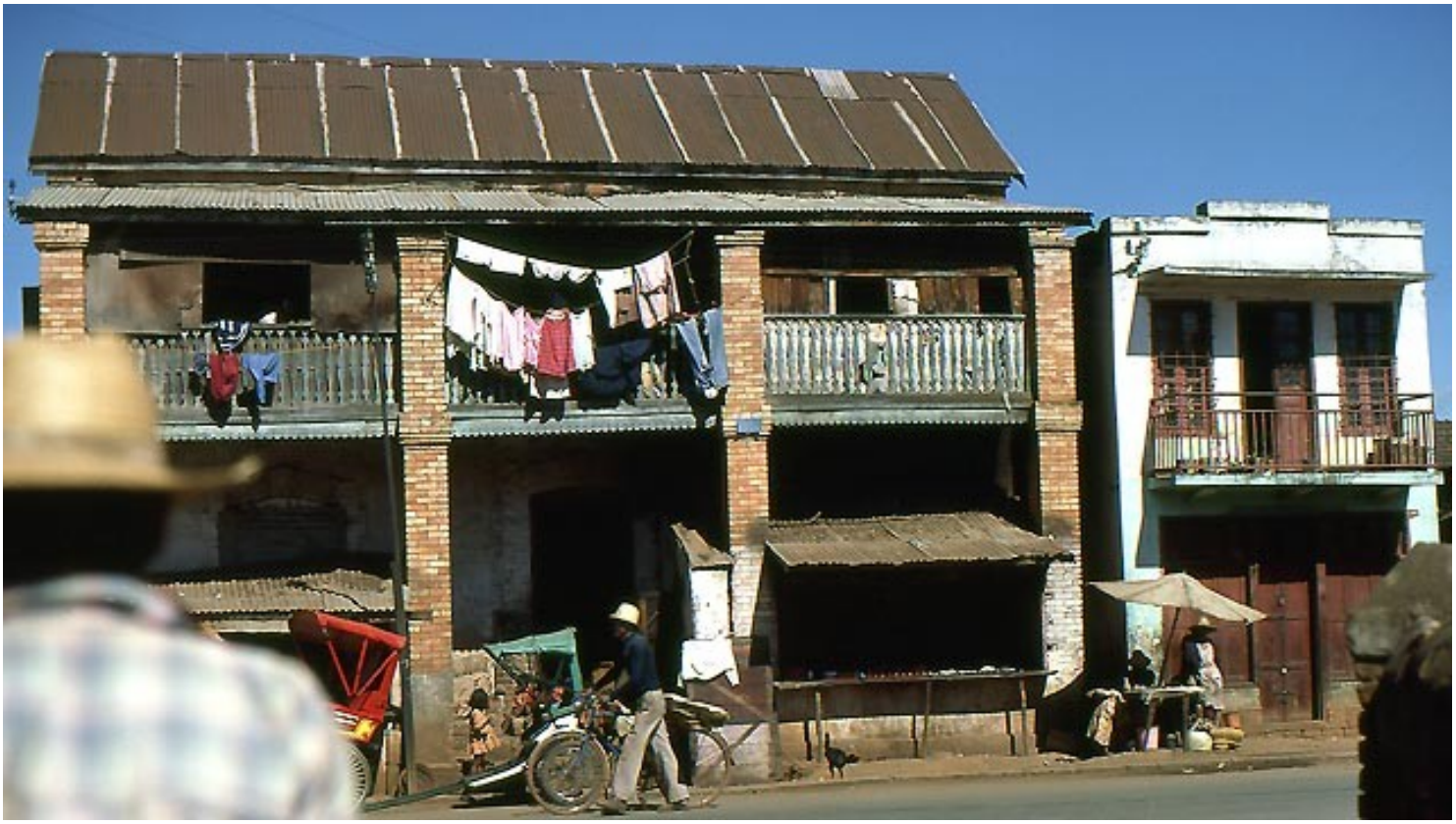
Lundi, nous allons à Antsirabé, ville située à 169Km au sud de Tana. Nous partons par le train de 6H10. Il faut 4 heures pour atteindre notre destination. Le billet de train n'est pas cher: 1.990Fmg (35FF) aller par personne. Le temps est brumeux: et il fait frais dans ce train où toutes les vitres sont baissées. Antsirabé est située à 1.500 mètres d'altitude et il gèle parfois en hiver (Juillet Août) . Je regrette de ne pas avoir pris mon anorak. Je suis en Jean et pull. A Tana, par contre, mon anorak était superflu, un pull suffit. Tana est située entre 1.200 et 1.400 mètres. C'est une ville en étage.

Dans le train, nous discutons bien avec notre voisin: un prof de philosophie au lycée d'Antsirabé, marié avec une prof exerçant à Tana. Il fait le trajet tous les Week-Ends. Nous en profitons pour lui demander des tas de renseignements . Il nous dit qu'un Instituteur gagne environ 55.000Fmg par mois (750FF) et que les conditions de vie se sont bien dégradées depuis le départ des Français (en 1972). On ne trouve plus certaines denrées et d'autres sont très chères. Quand il était étudiant, il allait au lycée en voiture et maintenant en tant que prof, il n'a pas les moyens de s'en acheter une.

A notre arrivée, nous sommes littéralement assaillis par les "pousse-pousse". Ils sont une bonne dizaine à vouloir nous embarquer… Après quatre heures de train, nous voudrions bien marcher un peu à pieds, mais c'est impossible : ils nous suivent et soudain essaient même de me saisir de force pour me monter dans leur véhicule, Je m'installe dans le premier qui se présente et en route… nous lui demandons de nous conduire chez un tailleur de pierres… Celui-ci est très aimable, même affable! Il nous offre des pierres en cadeau. Nous visitons son atelier. Dans la cour, un tas de cailloux : les futures pierres… Des ouvriers poncent les pierres avec des meules refroidies par de l'eau. Ils utilisent aussi de la pâte abrasive. C'est très intéressant. Nous dépensons nos derniers sous en choisissant des pierres. Il ne nous reste plus beaucoup d'argent mais le monsieur est très aimable. Il me propose une améthyste à 15.000Fmg… Comme Je ne les ai pas, il baisse son prix: à 5.000Fmg. Nous achetons quatre pierres (2 aigues-marines, 1 améthyste, 1 béryl jaune), et pour cet achat, il nous en donne trois autres (1 grenat, 1 citrine, et 1 améthyste).

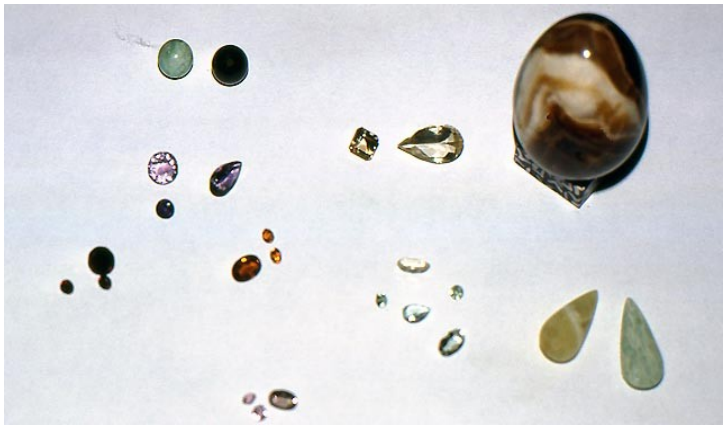
Ensuite le tireur de pousse-pousse nous emmène visiter les sources thermales de la ville, qui sortent du sol à 51°C.

Antsirabé est une petite ville qui nous paraît beaucoup plus agréable que la capitale. Les gens semblent moins misérables. Ils sont correctement vêtus. Les maisons sont jolies, on y trouve tous les styles. Beaucoup ressemblent aux maisons de France. (Antsirabé était très appréciée des Français). Dans les rues, nous croisons de nombreux pousse—pousse. C'est le moyen de transport de la ville. Il n'y a presque pas de voitures.



SOLIMA
PHARMACI

La Taillerie



Mais il est déjà 13 heures et il faut reprendre le train! Encore quatre heures de route. Cela paraît un peu long mais là encore, les gens très aimables bavardent avec nous. Un vieil Indien s'empresse de nous signaler toutes les curiosités: tombeaux en pleine campagne, usine de soja, usine de coton.

Je discute aussi avec mon voisin: un étudiant en médecine. La maladie la plus fréquente ici: la diarrhée, dûe au manque —flagrant— d'hygiène. Mais il me dit que l'on trouve tout de même l'indispensable pour se soigner. La médecine est gratuite mais pas les médicaments. Il n'y a pas de sécurité sociale.

Aux arrêts des gares, des vendeurs de beignets montent dans le train et vendent aussi des rondelles de saucisses, des boulettes de viande, des morceaux de foie ruisselant de graisse… Les gens grignotent sans arrêt.

Sur le chemin du retour nous pouvons admirer les paysages de rizières. Le pays produit presque tout le riz dont il a besoin. Le riz est l'aliment de base des trois repas de la journée: chaque habitant mange environ 500 grammes de riz par jour.

A cinq heures, nous arrivons enfin à Tana. Le soir nous dépensons à la pizzeria nos derniers billets car les Francs Malgaches ne sont pas convertibles. Toutes les opérations de change doivent être portés sur un formulaire qui est contrôlé par les douaniers.

Mardi matin, à sept heures, le chauffeur de Transcontinents nous conduit à l'aéroport d'Ivato à 20 Km de la ville. Nos passeports sont longuement regardés mais nous ne sommes pas fouillés. L'avion nous attend. C'est le boeing 747 qui vient de Paris et fait la ligne Réunion-Maurice. A bord l'hôtesse nous sert un copieux déjeuner, Nous arrivons à la Réunion à 10H10 (11H10 heure locale). Nous retrouvons la Renault 5 que nous avions laissée sur le parking.

Le séjour des filles s'est bien passé. Pas de problèmes. Ouf!… Elles nous font la fête!
Nous avons passé de bonnes vacances, mais un peu trop courtes… Il y aurait eu encore tellement à voir!…

Nicole et Patrick.

P.S. Mai 2008.

Ce Récit, assez bref, est antérieur à l'informatique: il a été tapé sur notre petite machine à écrire Japy, puis photocopié pour nos parents.
Je l'ai scanné, puis grâce au logiciel de Reconnaissance de Caractères (OCR) j'ai pu en récupérer un fichier texte.
Les photos sont des diapositives numérisées avec mon Scanner EPSON Perfection V350 PHOTO